

vée par les quatre fils d'Itier de Bully : Achard , Guillaume , Hugues (1) et Guy. Ce dernier , qui était clerc , et qui tenait l'église de Bully en fief de son père (2) , la remit lui-même à l'Abbaye en se faisant recevoir moine. Les témoins de cet acte furent : Amblard *Collini* , Itier de Lasnay , Hugues de Lasnay , Guillaume de Mussieu , etc.

La donation d'Itier de Bully fut confirmée (3) peu après par l'archevêque Hugues et les chanoines de son église , à la demande de l'abbé Itier II , du chamarier Humbert et de quelques moines , qui se transportèrent sans doute pour cela à Lyon , car il est peu probable que l'archevêque se trouvât justement à Savigny dans ce moment. Cette confirmation eut lieu en présence de Bérard , archidiaque , d'Itier II , d'Humbert le chamarier , de Girbaud , alors simple moine , mais qui devint ensuite abbé après la mort d'Itier , d'Humbert de Beaujeu , patron né de Savigny , et de quelques autres.

La donation et la confirmation furent consignées dans le même acte (4). Plus tard , les fils d'Itier de Bully , après la

ce fait est constaté dans la pièce 903 : « Hoc donum fecit in capitulo Saviniacensi. »

(1) « Laudantibus hoc ipsum (donum) filiis suis Achardo videlicet , Hugone et Vuillelmo. » (903). Voyez p. 178 , note 3 , et ci-dessous note 2.

(2) « Hæc dona Vuigo de Bulliaco clericus , qui hanc ecclesiam de Iterio in feodo tenebat , se et ipsam ecclesiam Sancto Martino Saviniacensi pro monacho tradidit. » (Ch. n° 802). On pourrait penser que Guy tenait l'église d'Itier l'abbé et non d'Itier son père , mais il est évident que le premier ne pouvait l'avoir donnée en fief , puisqu'elle était possédée par Itier de Bully avant cette donation.

(3) « Dominus Hugo , Lugdunensis archiepiscopus , cum suis canonicis , ecclesiam sancti Policarpi de Bulliaco dedit ac laudavit Sancto Martino Saviniacensi et abbati Iterio secundo , et Umberto camarario , et cæteris monachis , libere , cum suis appenditiis. S. Berardi archidiaconi ; Girini , Bertranni ; S. domni Iterii abbatis ; Umberti camararii ; Girbaldi monachi ; Bernardi monachi ; Umberti de Bellojoco ; Bernardi. » (820).

(4) Ch. 820. La forme singulière dans laquelle il a été rédigé pourrait